

**Cahier  
romand**  
L'Église  
en missions

  
Saint-Augustin



**Editorial**  
Les nouvelles  
missions

**Synode  
des jeunes**  
Aline Jacquier

**Familles**  
S'aimer dans  
le grand âge

# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

AVRIL 2018 | MENSUEL NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

## Des nouvelles du vivre ensemble



migrants, insécurité, fanatisme religieux, montée des populismes. Pourquoi est-il devenu si difficile de vivre ensemble?»

Dans cette nouvelle, comme dans les neuf autres qui constituent ce recueil, Gabrielle Nanchen se demande comment remplacer la loi du plus fort, qui prévaut dans le monde, par une logique de la fraternité. Ses histoires parlent de migrants, de couples, de survivants d'une guerre fratricide, de personnes provenant d'horizons où l'hospitalité est une règle de base de l'harmonie sociale. On y trouve en filigrane la quête de l'identité culturelle, le pardon indispensable à toute relation, l'enrichissement qu'apporte la différence, la joie mystérieuse qui vient en donnant.

«Pourquoi a-t-il fallu que le visage de son pays ait tellement changé en trois ans? Les journaux lus dans l'avion étaient remplis de termes inquiétants: mal-être de la jeunesse, chômage, afflux de

*De père italien et de mère française, Gabrielle Nanchen a été l'une des premières femmes élues au Parlement fédéral suisse. Elle vit en Valais et séjourne fréquemment en Bretagne. A travers ses engagements, politiques, professionnels et associatifs, ainsi que par ses livres et ses articles, elle s'efforce de contribuer à la construction d'un monde plus solidaire.*

---

### Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande ..... exemplaire(s) de **LE GOÛT DES AUTRES**  
au prix de Fr. 29.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

AVRIL 2018

# L'Eglise en missions

## Sommaire

- I Editorial  
**Les nouvelles missions**
- II Eclairage  
**La mission en mutation**
- VI Ce qu'en dit la Bible  
**«Malheur à moi si je n'évangélise pas!»**
- VII Le point de vue historique  
**Les revues missionnaires**
- VIII Le Pape a dit...  
**Le Pape (com)missionne!**
- IX Zoom sur...  
**Montée vers Pâques**
- X Une journée avec...  
**Roberto Simona**
- XII Vivre ensemble  
**Faire ensemble**
- XIII Synode des jeunes  
**Aline Jacquier**
- XIV Familles  
**S'aimer dans le grand âge**
- XV A la découverte de l'art  
**L'Agneau pascal**
- XVI La sélection de L'Essentiel  
**En librairie...**

## Les nouvelles missions

### Editorial

PAR THIERRY SCHELLING

«*Allez serrer des mains, Monsieur le Curé, me lançait un municipal lors de la croisière des aînés, ça ramènera du monde à l'église!*» Tout ce que je déteste: électoraliste et harangueur, pour remplir comme jadis nos parfois trop grands édifices religieux? Très peu pour moi: je préfère dix convaincus à cent contraints.

Le pape François est clair: «C'est l'attractivité et le témoignage qui évangélisent, pas le prosélytisme!» C'est vrai qu'on connaît ces fidèles qui choisissent leur prêtre, leur horaire de messe, voire leur église, par goût et parce qu'ils sont nourris ici et pas là. La réciproque pour le curé va aussi: mettre plus de présence où il en faut *davantage* – formule ignatienne! – est gage de mission selon l'esprit de l'Evangile: quatre terrains ensemencés, mais un seul donnera du fruit!

A relire, le chapitre 6 de Jean, sur le pain de vie (vv. 22-71); très missionnaire, Jésus enseigne, assène presque, le sens eucharistique de sa vie. Et *des* disciples réagissent mal (v. 66); et Jésus? Il les laisse aller... Quelle mission?

**L'activité missionnaire de l'Eglise se réalise de multiples façons : nous avons connu les missionnaires qui partaient au loin proclamer l'Évangile, il s'agissait alors de « la mission au loin ».**

**PAR PASCAL BOVET**

**PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, FEDERICO BATTISTA, CIRIC**

Tout près de nous, dans les diocèses et paroisses, une activité missionnaire a pour but de dire l'Évangile dans notre contexte historique et culturel. Sans nier les vertus de la mission « au loin », nous présentons ici la mission proche, locale. Ces deux dimensions répondent à la demande du Christ : Allez enseigner toutes les nations, c'est-à-dire celles disséminées sur toute la terre, comme celles qui constituent des périphéries dans nos cultures traditionnelles.

### **Exemple**

L'École des missions du Bouveret, tenue par les Missionnaires du Saint-Esprit (spiritains), ferme ses portes après un siècle d'activité missionnaire. L'école proprement dite qui formait les futurs spiritains avait déjà abandonné son activité il y a vingt ans.

Que devient la maison ? Une approche, présentée à la presse, manifeste une autre manière d'envisager la mission. Faute de pouvoir envoyer des mission-



*L'École des missions au Bouveret ferme ses portes après un siècle d'activité.*



*L'Eglise redit le besoin de la mission «chez soi». Ici des frères franciscain et capucin à la rencontre de la population.*

naires au loin, proposition est faite d'œuvrer dans une visée missionnaire locale. Comment? Un devoir est dû aux missionnaires retraités rentrés au pays: ils y trouveront un gîte et une communauté des pères dans l'une des maisons.

Tibériade, la maison qui a servi d'accueil, sera entièrement modifiée intérieurement avec trois orientations: un atelier pour former des réfugiés en recherche d'emploi, un accueil des adolescents en difficulté scolaire;

ces deux finalités nécessitent un engagement de la part de l'Etat. Enfin un espace important avec services communs est réservé aux groupes pastoraux des Eglises.

La mission de l'Eglise locale n'est donc pas négligée mais réorientée vers deux périphéries qui demandent une attention particulière et les rencontres pastorales ne sont pas déshéritées.

#### **Abandon ou mutation ?**

Ce changement de cap peut faire penser à un aveu d'échec, à une

#### **PAR LE PÈRE CLAUDE MAILLARD, PÈRE BLANC, FRIBOURG**

Le souffle de la mission demeure présent. Au Sud, la relève est bien présente avec des engagements nouveaux chaque année. Au Nord, la relève semble tarie. On s'engage alors sur les terrains nouveaux de la diaconie et autres services pastoraux.





*Une communauté tibétaine bien vivante qu'avait visitée Maurice Tornay au XX<sup>e</sup> siècle.*

forme de désaveu du passé ou tout simplement à l'incapacité de poursuivre la mission dans sa forme actuelle.

Des causes internes à l'Eglise l'ont menée à redire le besoin de la mission «chez soi». La décolonisation a montré les limites d'une mission trop calquée sur la politique. Le Concile Vatican II a pris en compte autant l'évolution des pensées que les réalités

politiques : la mission est partie intégrante de l'Eglise, appelée à sortir d'elle-même pour livrer un message de salut. Mais les destinataires sont autant au loin dans le monde que chez nous où la foi et l'Eglise deviennent étrangères à beaucoup.

#### **Des signes de renouveau**

Traditionnellement, des missionnaires de chez nous partis «au loin» témoignent d'un zèle évan-



#### **PAR LE PÈRE PARIAT, SUPÉRIEUR DES SPIRITAINS, FRIBOURG**

«... Non, nous ne vivons pas un repli de la mission comme si les baptisés-missionnaires devaient témoigner de leur foi uniquement là où ils ont toujours vécu. "Au loin" et "ici" se réfèrent à des lieux géographiques. Des générations de missionnaires sont partis de leur pays, pensant que leur société était évangélisée. Un esprit quelque peu "théocratique" fusionnait leur identité civile et la foi chrétienne.

... Et nous, en Suisse, ne sommes-nous pas aujourd'hui un carrefour des nations? Notre engagement missionnaire est le même soit en restant en Suisse, soit en répondant à l'appel de vivre notre baptême ailleurs.»



*Le Père Maurice Tornay est mort en mission au Tibet en 1949.*

gélique certain, parfois même dans des zones dangereuses, comme en a témoigné le Père Tornay de l'Abbaye de Saint-Maurice mort en mission au Tibet en 1949.

Plus récemment, on a vu le reflux de l'effort missionnaire dans la présence de prêtres ou de religieuses « de couleur » dans nos forces pastorales. Mais leur présence bienvenue ne dispense pas nos Eglises locales de tout faire pour susciter les vocations nécessaires... A long terme, que signifierait une Eglise qui n'a plus les forces de son expansion vers l'extérieur, ni celles du maintien de son niveau de vie? En Suisse romande, nous connaissons surtout des prêtres d'origine africaine, polonaise ou vietnamienne; le diocèse voisin d'Annecy bénéficie de prêtres venant de l'Inde et de la famille de saint François de Sales.

Visiblement, l'engagement de l'Eglise catholique va dans le

sens d'une collaboration de type social, qui se dit aussi diaconie. Les nombreux agents pastoraux actuellement engagés dans différents milieux profanes en témoignent (voir les rapports annuels de nos Eglises et leurs comptes). Leur engagement témoigne d'un déplacement de la mission. Déplacement géographique, certes, mais déplacement social, vers les périphéries, comme dirait un certain pape François.

### **Conséquences pour les congrégations et communautés**

Les ordres religieux missionnaires ont connu leur temps de développement en harmonie avec la découverte d'un monde plus vaste que nos frontières. « Allez évangéliser », cela signifiait chez les autres, car chez nous, c'était mission accomplie. Ils ont actuellement un double devoir de fidélité: leurs membres âgés à soutenir et, quand ils sont encore en mission, préparer le temps de leur absence, une fois rentrés chez eux.

C'est aussi l'occasion pour les régions évangélisées d'apporter à leur tour leur contribution à la mission ailleurs.

Enfin, la prise en charge des zones périphériques si chères au pape François permet ou nécessite l'engagement de fidèles bénévoles ou salariés. L'Eglise n'en est que mieux signifiée par des acteurs plus diversifiés, tous participant à la mission de l'Eglise sortant dans la rue pour apporter une Bonne Nouvelle.



*Les prêtres de couleur incarnent le reflux de l'effort missionnaire.*

# « Malheur à moi si je n'évangélise pas! »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: DR

Les envois en mission sont nombreux dans les Évangiles, comme pour cette année liturgique dans la finale de Marc (16, 48). Le relativisme interreligieux ambiant peut nous faire penser : « A quoi bon annoncer la Bonne Nouvelle ? Laissons chaque être dans ses convictions personnelles, puisque toutes les religions se valent. »

C'est alors que retentissent les cris de Paul : « Malheur à moi si je n'évangélise pas ! » (1 Corinthiens 9, 16b) Proclamer l'Évangile ne constitue pas pour lui un titre de gloire, dont il aurait l'initiative. C'est bien plutôt une nécessité interne qui s'impose à lui : il a été retourné par le Christ sur le chemin de Damas. Sa vie a basculé. Il ne peut pas garder pour lui un tel trésor (vv. 16-17).

Sa récompense ? Recevoir en retour, de la part du Christ et des destinataires, mille fois plus que ce qu'il peut leur offrir. S'il agit gratuitement, il sera comblé en plénitude (v. 18). Comment procède-t-il ? En ne faisant acception de personne, en se tournant vers chaque être sans exception, en « se faisant tout à tous », tel le serviteur de tous, comme l'a fait Jésus-Christ lui-même (vv. 19-23). Ainsi recevra-t-il la couronne qui ne flétrit pas, bien plus précieuse que toutes les récompenses olympiques, une couronne qui nous est promise également si nous courons à la suite du Maître (vv. 24-27).

« Passer » la Bonne Nouvelle conduit donc au bonheur, clame Jean-Paul II dans son encyclique *La mission du Rédempteur*. Elle n'est pas facultative. Si l'Église n'évangélise pas, elle dépérit, elle se meurt. L'évangélisation est source de joie infinie, renchérit le pape François dans son exhortation *La joie de l'Évangile*. Le Père lui-même nous envoie à la suite du Fils, par l'Esprit. Dans toutes les périphéries, géographiques et existentielles, dans les marges et auprès des désespérés. Si nous ne témoignons pas d'autres du mystère pascal de la mort et de la Résurrection du Christ, notre foi et notre joie s'étiolent, ajoute encore l'apôtre des nations dans la même Épître (15, 14-19).



Passer la Bonne Nouvelle, tel est vraiment le rôle des JMJ, ici à Rio.



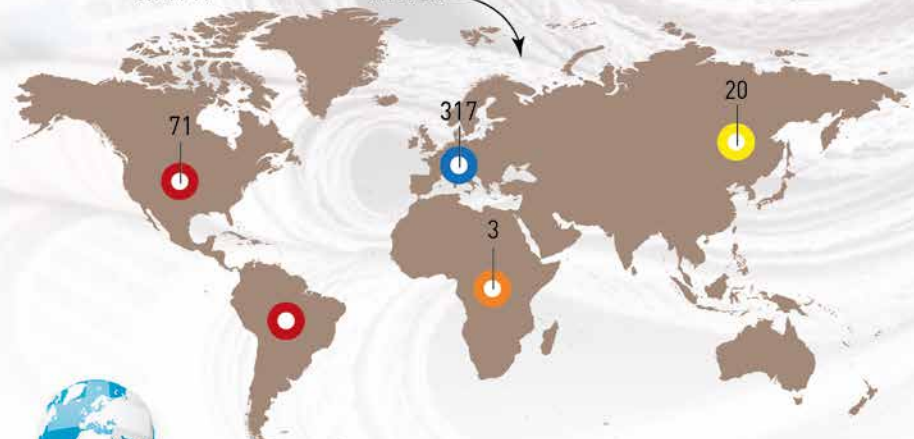
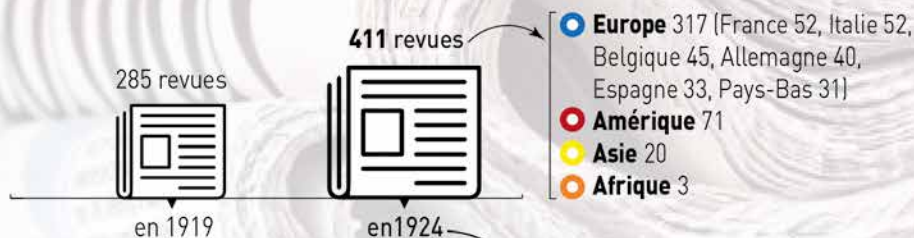
PAR OLIVIER RODUIT  
 INFOGRAPHIE: RÉGINE BINDÉ

Le XIX<sup>e</sup> siècle est l'époque glorieuse des missions. De nombreux instituts missionnaires sont fondés pour aller apporter l'Évangile dans le monde entier et on développe les œuvres scolaires, médicales et caritatives. Ce grand mouvement va durer jusqu'à la fin de l'époque coloniale. Les laïcs prennent alors une plus grande part au travail missionnaire. Dès le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, on enregistre une réduction de la contribution financière et une régression de l'intérêt pour les missions.

La propagande missionnaire, pour mobiliser le public européen, a mis en œuvre de très grandes énergies populaires, utilisant l'imprimé, la parole, l'image, puis les moyens nouveaux de communication. Les publications missionnaires de propagande ont connu une grande efflorescence en Europe depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces revues mélangeaient information et propagande. De larges extraits de lettres de missionnaires faisaient vibrer les cordes de l'émotion, de l'aventure et du frisson exotique. Avec le temps, la littérature missionnaire se diversifie en s'orientant vers d'autres genres: romans, théâtre, brochures, almanachs illustrés, calendriers missionnaires, etc. Les films missionnaires sont largement utilisés.

La grande baisse des vocations au début du XXI<sup>e</sup> siècle va entraîner une profonde mutation de la propagande missionnaire. Le lectorat devenant de plus en plus âgé, de nombreuses revues doivent cesser leur publication. Et avec l'arrivée de nombreux prêtres étrangers, c'est l'Europe qui devient terre de mission.

#### Nombre de revues missionnaires existantes au début du XX<sup>e</sup> siècle



On a recensé **1872** titres de publications périodiques de propagande missionnaire qui parurent dans le monde catholique jusqu'en **1960**.

# Le Pape (com)missionne!



Avec Jean-Paul II, on parle de la mission de chacun.

**PAR THIERRY SCHELLING**  
**PHOTO: DR**

Il y avait *Les missions*: convertir les païens, et pour cela, les papes, dès le IV<sup>e</sup> siècle, développent ressources, stratégies et personnel, aux quatre points cardinaux! Le summum? Pie XI, le pape des missions: le premier à bénir *urbi et orbi* la Ville et le monde; pionnier de l'apostolat des laïcs – et non plus seulement des prêtres et des religieux – pour l'évangélisation de la société (Action catholique); le premier à ériger plus de 250 circonscriptions ecclésiastiques en Afrique et en Asie et à donner une ampleur réelle à la Congrégation *Propaganda Fide*, qui organise la vie de centaines de diocèses dans le monde.

Puis ce fut Jean-Paul II, grand «metteur en scène» du Concile Vatican II; on parle alors de *la mission*: de chacun, dans sa vie spirituelle, sociétale, familiale, ecclésiale. Naissent de nombreux

mouvements d'Eglise avec un point commun: une forte identité catholique, au service du Magistère officiel. Reformulation: *la nouvelle évangélisation*. Un dicastère de la curie est même créé à cet effet par Benoît XVI.

Arrive François, et son «Eglise en sortie», notamment son non à l'acédie égoïste: «La pastorale en termes missionnaires exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi".» (*Evangelii gaudium*, n° 33) Avec une sanglante conclusion: «Je préfère une Eglise accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Eglise malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Eglise préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper, j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée...» (n° 49)

Quel élan missionnaire!  
Osera-t-on?

# Montée vers Pâques

PAR NICOLAS MAURY / PHOTOS: DR

Les jours qui précèdent la Résurrection constituent un temps privilégié pour laisser résonner le message pascal. Dans maintes paroisses, ces moments se vivent en famille ou en communauté. Petit florilège des Montées vers Pâques.



# Roberto Simona, un homme de terrain

De retour du Niger, Roberto Simona, responsable pour la Suisse romande et italienne de l'Aide à l'Église en détresse (AED), évoque son séjour à Zinder, l'une des plus importantes villes du pays, où la petite communauté chrétienne a subi de lourdes persécutions. Pour ce fin connaisseur des minorités chrétiennes en pays musulmans, les dynamiques de violence et les questionnements sur la foi ne sont pas si différents de ce que nous connaissons en Suisse.

PAR PASCAL ORTELLI

PHOTOS: ROBERTO SIMONA

«Je ne suis pas un super-héros», affirme-t-il d'emblée. Cet ancien de la Croix-Rouge travaille depuis 2003 pour l'AED, une œuvre catholique internationale qui vient en aide aux chrétiens persécutés. Lorsqu'on lui demande s'il lui faut une bonne dose de courage pour se rendre au cœur des zones de conflit, il répond avec naturel qu'il ne fait que son travail et que c'est son charisme. «L'important, ajoute-t-il, est que chacun vive à fond sa vocation, peu importe que ce soit en Suisse ou dans un pays en guerre.» Le ton est donné par ce père de famille à l'étranger, sur le terrain, pour suivre l'évolution des projets soutenus et se faire une idée concrète de ce qui se passe.

## Embarquement immédiat

24 janvier 2018, 17h, heure locale: atterrissage à l'aéroport de Niamey. Départ à 5h le lendemain pour seize heures de route; arrivée à 21h à Zinder où enfin son travail peut commencer. Roberto Simona y rencontre d'abord la communauté chrétienne locale, à peine quelques centaines d'âmes

sur plus de 300'000 habitants. L'état des lieux de la paroisse est sans appel: toutes les infrastructures ont été détruites ou abandonnées. En 2012, l'église a été incendiée suite à la diffusion du film polémique *Le Prophète*, puis il y a eu plusieurs morts à l'issue des manifestations anti-*Charlie Hebdo*, sans compter l'attaque de l'école catholique, prise à coups de pierre par des enfants. Il importe d'investir dans la réparation de l'église, même si une telle mésaventure peut se reproduire et que se pose la question de la gestion future de l'édifice. L'église reste, pour ces chrétiens, leur principal lieu de rassemblement d'où ils peuvent rayonner. Roberto Simona poursuit ensuite son travail par une visite de la ville et de ses environs. Il noue des contacts avec la population locale musulmane, qui lui permettent de mieux saisir la manière dont la minorité chrétienne est perçue. Il s'agit de précieuses informations pour son bilan qui, à terme, aidera à calibrer le soutien apporté par son organisation et à mieux mesurer l'impact d'une poignée de chrétiens en terre musulmane.



Roberto Simona travaille depuis 2003 pour l'AED.



Roberto Simona à l'écoute de la jeune population locale.

### **Etre chrétien au Niger, c'est vivre le désastre...**

« C'est savoir que tu appartiens à une minorité insignifiante », déplore Roberto. Car le Nigérien chrétien est le plus souvent un converti qui subit inévitablement le rejet de son entourage. De plus, il n'est pas reconnu comme un citoyen véritable. Même s'il est tout à fait possible d'entretenir de bonnes relations avec son voisinage musulman, la situation peut très vite se détériorer, comme en témoignent les violences récentes. Celles-ci sont dues essentiellement à la prolifération de groupes criminels associés à Boko Haram ou Al-Qaïda, entrés par les frontières nigériane et malienne. Au Niger, pays parmi les plus pauvres, ils trouvent un terrain propice pour le recrutement et pour la diffusion d'un islam extrémiste qui ne correspond pourtant pas à l'ancrage local. On s'en prend alors aux chrétiens.

### **... mais aussi s'ouvrir au miracle**

A ce sujet, une chrétienne de Zinder lui a raconté qu'un millier de jeunes embrigadés étaient arrivés

à la paroisse pour casser tout ce qui « paait le chrétien ». Avec plusieurs autres, elle a réussi à se cacher dans une vieille chambre. Alors que les forcenés cherchaient à s'introduire pour les tuer, elle a tenu seule la poignée de la porte et senti comme une force extraordinaire... Puis, les jeunes ont dû s'enfuir, car un incendie venait de se déclarer ! Miser sur l'éducation, assure Roberto, reste la voie royale pour combattre la radicalisation. Et d'ajouter qu'un chrétien pourrait tout autant y succomber. Les défis, bien qu'ici mieux cachés en apparence, sont absolument les mêmes pour nos jeunes.

### **Tout en se posant les mêmes questions que nous !**

Tout au long de son périple, il est escorté par Philippe, un chrétien de 40 ans qui lui partage ses doutes sur sa foi. Son frère prêtre, maintenant mort de maladie, a également vécu une profonde crise. « Ce qui m'a frappé, souligne Roberto, c'est qu'ils se posent exactement le même genre de questions que nous. » Comme quoi, du Nord au Sud, nous sommes vraiment tous confrontés aux mêmes défis. Et de conclure sur une note d'espoir : « Se rendre présent sur le terrain ouvre des perspectives insoupçonnées – et pas seulement financières. Souvent, pris par la détresse du quotidien, les gens que je rencontre ont le nez dans le guidon. J'essaie alors de leur communiquer mon regard extérieur, et ensemble, nous trouvons des pistes pour construire un avenir meilleur. »



## Le refus de la misère, c'est l'affaire de tous et c'est tous les jours!

**TEXTE ET PHOTO PAR  
NICOLE ANDREETTA**

ATD Quart Monde (Agir tous pour la dignité) est un mouvement fondé par le Père Wresinsky, il y a 60 ans.

Son but: permettre aux personnes vivant dans la précarité de s'exprimer et valoriser leur expérience de vie pour chercher, avec l'aide d'amis ou d'alliés, des solutions pour s'en sortir.

Les moyens utilisés: universités populaires, bibliothèques de rue... et tout projet créatif permettant d'établir des liens là où ils n'existaient pas.

En Suisse, ATD est présent à Bâle, Fribourg et Genève.

Esther, 23 ans vient de Nantes. Elle termine des études en travail social à l'université de Fribourg. Comme expérience de terrain pour son master, elle a choisi ATD. Emballée par la démarche, elle envisage de s'engager sur le long terme en tant que volontaire permanente.

« Ce qui m'a le plus interpellée, c'est qu'ici, les personnes en situation précaire ou d'exclusion sont appelées des militants. Leur

parole est entièrement prise en compte. Ailleurs on parle d'eux comme des bénéficiaires de l'aide sociale. C'est dire le changement de regard! »

D'origine haïtienne, Agnès a rejoint ATD d'abord en tant qu'alliée.

« Les alliés sont des personnes qui s'engagent autour des militants, là où ils vivent, agissent et travaillent. Ils suscitent d'autres engagements. C'était mon cas, lorsque je travaillais pour Village SOS Enfants à Haïti. Aujourd'hui, en Suisse, je suis devenue volontaire permanente. Je trouve vraiment très difficile de se confronter à la misère des pays développés. Comment peut-on trouver des personnes si pauvres ici? »

C'est par les bibliothèques de rue que Jean-Robert a connu le mouvement.

« Je fréquente ATD comme militant depuis 30 ans. Lors de ma première séance, j'avais très peur. Mais quand j'ai vu les personnes qui étaient présentes, j'ai pensé: c'est les mêmes que moi! Et je me suis senti à ma place. Ici tout le monde est libre de dire ce qu'il a à dire et personne ne va le juger. »

La transmission est assurée. Les initiatives des plus jeunes sont vivement appréciées, telle la vidéo de Vincent Verzat:

<https://www.youtube.com/watch?v=GFD7lkfBYq0>



<https://www.quart-monde.ch>



En vue du **Synode des jeunes** qui se tiendra à l'automne 2018, le Pape invite nos jeunes à poser les questions qui les habitent.



PAR VINCENT LAFARGUE / PHOTOS: LDD, DR



**Aline Jacquier**, 28 ans, habite le canton du Valais. Parmi les nombreuses questions qu'Aline a posées à nos évêques, Mgr Alain de Raemy a retenu celle-ci à laquelle il souhaite répondre :

– **Assistance au suicide, acharnement thérapeutique, avortement, transhumanisme, PMA-GPA (procréation médicalement assistée et gestation pour autrui), eugénisme... quand l'homme se prend pour Dieu, quelles limites?**

L'évêque des jeunes, Mgr Alain de Raemy, répond ainsi :

Chère Aline,

Toutes ces possibilités, si diverses, semblent faire reculer toutes nos limites. L'être humain semble pouvoir décider de tout. Ce dont j'ai envie (concevoir ou stopper un enfant, vivre plus longtemps, mourir maintenant) semble à portée de main. Si je le veux, je le peux. Le pouvoir de tout choisir.

Pourtant, qu'est-ce qui nous rend le plus heureux? Tout faire, quand je veux, comme je veux? Qui donc est plus en paix? Celui qui a toutes les possibilités ou celui qui accepte de ne pas tout décider?

Si je crois être livré à des forces anonymes, qui n'ont aucun sens, mais dont je suis simplement victime, alors oui, j'essaie de m'en délivrer et je veux tout, absolument tout pouvoir décider. Mais si je vis dans la confiance en Quelqu'un qui non seulement tient mon destin mais le tient par amour et le conduit à l'amour pour toujours, et si je crois ne pas être le fruit du hasard, mais bien celui d'une volonté toute-puissante qui m'a donné la vie pour m'aimer à vie et à vie éternelle, alors je ne suis plus obsédé par ce que je veux ou ce que je peux, mais au contraire émerveillé, défié et porté par un amour qui peut habiter tout ce que je vis, même ce dont je manque et même ce que je perds.

Le livre de la Genèse nous décrit la volonté originelle de l'homme et de la femme d'être comme des dieux (voir chapitre 3). Ah, si seulement nous avions soif d'être plutôt comme Dieu, et non pas comme des dieux! A son image, pas à nos images. Libres d'aimer quoi qu'il arrive. Libres de donner quoi qu'on perde. Libres de pardonner, quoi qu'on nous fasse. Libres de vivre, quelle que soit l'épreuve. Libres de mourir, quel que soit le moment. Comme Jésus.

Il nous faut demander, non pas de tout pouvoir choisir (inévitablement, ce ne sera pas toujours le cas), mais de toujours pouvoir choisir... d'aimer. Et quand on se sait divinement aimé, ça aide... un peu, beaucoup, passionnément et pour toujours!

+ Alain de Raemy, l'évêque des jeunes



# S'aimer dans le grand âge

FAMILLES

**Toujours dure longtemps! Surtout à notre époque où la vie joue les prolongations! Quand le grand âge et ses inévitables dépouillements survient, l'amour est alors purifié, conduit à des profondeurs insoupçonnées. Témoignages.**

PAR BERTRAND GEORGES  
PHOTOS: PIXABAY.COM

Geneviève et Yves, comme bien des couples, ont expérimenté trois étapes dans leur amour: celle de la *romance-fusion*, qui est suivie par une phase de *désillusion*. Ce passage qui permet de redevenir qui nous sommes, prépare à ce qu'ils appellent la *décision d'aimer*. Tendre vers cette attitude permet de construire un amour qui respecte ce que l'on est. Geneviève relève qu'au fil du temps, elle a intériorisé qu'il est utopique de vouloir changer l'autre. Notre responsabilité est au contraire de nous (laisser) transformer nous-même pour mieux accueillir le conjoint. Si les deux entrent dans cette dynamique, on avance ensemble dans un véritable chemin de croissance en intégrant les changements qui n'empêchent en rien de vivre ensemble.

L'expérience de Jean-Benoît et Denise leur a montré que les épreuves ou la maladie peuvent aussi être vécues comme une

chance dans le domaine de l'amour. Benoît relève que ces situations génèrent parfois une irritabilité qui demande un travail sur soi pour ne pas faire « peser » sur l'autre ce que l'on vit. Le handicap momentané ou durable invite à un amour qui se dépasse, qui se donne, qui prend le visage de l'entraide réciproque. Les limites liées à l'âge invitent aussi à un lâcher prise et à un amour plus gratuit, à l'acceptation du réel. Jean-Benoît et Denise soulignent volontiers combien la foi leur a été d'un grand secours. Ils aiment aussi rendre grâce pour ce qui est bon et beau.

Aujourd'hui, de nombreux jeunes, souvent marqués par des ruptures de leurs proches, craignent de s'engager pour toujours. Nos deux couples comprennent facilement cela, mais ils nous livrent leur secret: le mariage durable est composé d'une multitude de « chaque jour ». C'est donc au quotidien que l'amour nous donne rendez-vous.



*Comme sur ces horloges  
Les mêmes aiguilles, jour et nuit  
S'en retournent l'une vers l'autre  
Moi comme tu vois  
Je retourne vers celle que j'aime depuis toujours  
Pour seulement lui dire  
Pour longtemps encore*

Francis Cabrel



# L'Agneau pascal



**PAR PASCAL BOVET  
PHOTOS: MADELINE DIENER**

Le baptistère de l'abbaye se Saint-Maurice est une catéchèse en image: les principales étapes de notre histoire du salut y sont représentées. L'artiste, Madeline Diener, a utilisé un espace en forme de grotte à l'entrée de la basilique; pour y pénétrer, il faut se faire petit car nous plongeons, comme au baptême, dans notre histoire sainte. En ces temps de Pâques, arrêt sur une image pascalle: l'Agneau de Dieu, invoqué dans l'eucharistie au moment de la communion.

47) où l'eau s'échappe du temple et donne vie aux arbres et aux plantes: les arbres donnant leur fruit et les feuilles servant de médecine. On y ajoute le sang de la Passion et toute la vie donnée est figurée.

L'Agneau est le nouveau Temple dont on peut attendre les bienfaits; un temple non réservé à un peuple élu, mais à tout homme et toute femme qui veut bien le contempler, lui, la victime sacrifiée, marquée d'une plaie au cou, mais dominant la croix glorieuse.

Madeline Diener, artiste suisse née à Zurich (1930-2000), a vécu en Suisse romande. Formation en Italie, France, Suisse. Elle a laissé des œuvres à Notre-Dame de Paris, l'abbaye de Saint-Maurice et en plus de 60 églises.

Il est glorieux et douloureux, «cet agneau si doux», laissant échapper le sang et l'eau, comme à la croix: don de la vie qui purifie.

L'Agneau est placé sur un fond représentant le temple de Jérusalem. Le nouveau Temple, reconstruit en trois jours, c'est l'Agneau. L'eau qui en sort en abondance rappelle la vision d'Ezéchiel (ch.



PAR NICOLAS MAURY ET SŒUR FRANZISKA HUBER  
DE LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN, SAINT-MAURICE

### Le courage d'être soi-même

Supérieur du séminaire de Sion, le Père Joël Pralong s'intéresse aux voies spirituelles qui aident l'humain à grandir et à devenir lui-même. A travers cet ouvrage, c'est à l'analyse des relations avec les autres qu'il s'attelle. En commençant par constater qu'elles sont souvent dépendantes des mécanismes de défense qui modèlent la perception de la réalité et font souvent dramatiser les situations. En leur attribuant des noms humoristiques – du « Monsieur je sais tout » au « Caméléon » – il démontre leur fonctionnement et propose des pistes pour les contrecarrer.

*Editions des Béatitudes, Fr. 20.40*



### Prenez soin de votre âme

C'est un petit traité d'écologie intérieure qu'a concocté le psychanalyste et biologiste Jean-Guilhem

Xerri. Partant du constat que les psychothérapies et la pharmacologie ne permettent pas de guérir la souffrance de l'âme, il note qu'elles renvoient à des tensions intérieures que les plus grandes traditions spirituelles de l'humanité ont identifiées. Ainsi, les Pères du désert, dès les premiers siècles du christianisme, ont développé une véritable médecine de l'âme. Celle-ci apparaît aujourd'hui d'une troublante actualité et d'une grande pertinence.

*Editions du Cerf, Fr. 30.-*



### Comment répondre aux questions brûlantes sur l'Église...

De l'embryon à l'euthanasie en passant par le mariage, le préservatif ou l'immigration, l'Église intervient sur les sujets de société qu'elle juge déterminants. Thème après thème, le journaliste anglais Austen Ivereigh et la blogueuse Natalia Trouiller offrent des pistes pertinentes et documentées aux catholiques pouvant être pris à partie pour expliquer certaines positions sur ces sujets brûlants. Ou comment établir un dialogue respectueux et fructueux plutôt que d'entrer dans une polémique stérile...

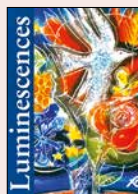
*Editions de l'Emmanuel, Fr. 27.-*



### Luminescences

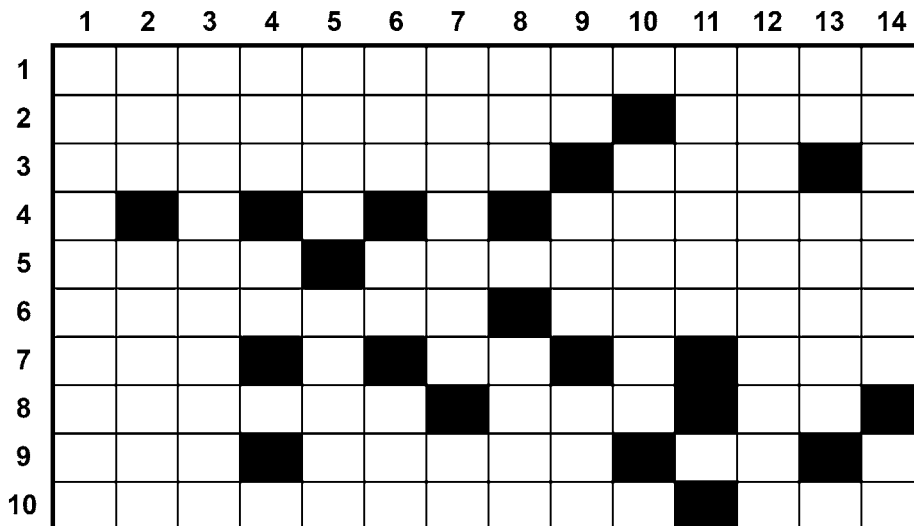
Une publication originale, mais très belle, que ces « Luminescences ». Pour chaque semaine de l'année, le pasteur Pierre Boismorand de Martigny propose un texte poétique, méditatif ou protestataire, disposé en regard d'une peinture, d'une gravure ou d'une lithographie de l'artiste Jacques Perrenoud. Mgr Lovey signe la préface de ce livre qui se parcourt comme une traversée.

*Editions Ouverture, Fr. 33.-*



Ouvrages disponibles notamment dans les librairies Saint-Augustin de Saint-Maurice (avenue de la Gare, tél. 024 486 05 50, [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)) ou de Fribourg (rue de Lausanne 88, 026 322 36 82, [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)), aussi disponibles sur [www.shop.st-augustin.ch](http://www.shop.st-augustin.ch)

# Mots croisés d'avril



PAR JEANINE  
GABBUD

### Horizontalement:

**1.** Actions de bouger son corps en tous sens. **2.** Aiguteur de couteaux - Elle contient l'essentiel de la loi mosaïque. **3.** Objets symbolisant une notion abstraite - Echec au roi. **4.** Homme riche et élégant. **5.** Aviné - Laisserai macérer des aliments dans un liquide aromatique. **6.** Saint patron de la paroisse de Savièse - Jeune pousse d'asperge. **7.** Réfuta - Aux extrémités d'une dent - Possédée. **8.** Sigle désignant l'ensemble des prairies au Canada - Cri de douleur - Jumelles de

Josette. **9.** Personnel pluriel - Archipel finlandais - Démonstratif. **10.** Tissu de coton écossais gaufré - Singe.

### Verticalement:

**1.** Frappais vivement et nerveusement des pieds contre terre. **2.** Unité équivalente de dose - Action de monter la garde. **3.** Déconcerté. **4.** Qui manque de dureté - Réunion d'étoilés. **5.** Rivière d'Afrique souvent desséchée - Donnass les moyens d'affronter une situation. **6.** Ville d'Allemagne - Troisième sur la portée - Feuille de métal. **7.** Région de Suisse située majoritairement dans le canton de Berne - Suffisamment en phonétique. **8.** En plus de - Char de combat. **9.** Infinitif - Vêtit - Poisson rouge. **10.** Fixé la durée de l'exercice. **11.** Exposer des marchandises. **12.** Renommées. **13.** Symbole du tour - Réception mondaine. **14.** Poisson de la Méditerranée - S'est divertit.

### Solution de mars 2018

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	P	O	N	C	T	U	E	L	L	E	M	E	N	T
2	A	P	A	I	S	E	R	A	I	S		B	A	I
3	T	A	I		A	L	O	S	E	S		E	V	A
4	I	C	T	E	R	E	S		G	E	S	N	E	R
5	S	I	R	E	I		I	D	E	N	T	I	T	E
6	S	T	E	M	S		F	R	O	C		S	T	
7	J	E		A	T	P		A	I	E		T	E	D
8	E		T	R	E	U	I	L	S		L	E	S	A
9	R	A	I	D			N	O		F	I		L	
10	S	I	G	I	S	M	O	N	D		N	A	B	I

# Romandie à votre service



JAB  
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

## PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,  
Saint-Maurice, 024 486 11 11  
[www.capucins.ch](http://www.capucins.ch)**

**7 mai:** Découverte d'une tradition religieuse: l'islam. Les rites de passage (naissance, mariage, décès), avec Philippe d'Andrès

**30 mai:** Pèlerinage d'un jour, avec Souffle d'Assise

**Foyer Dents-du-Midi, Bex  
024 463 22 22**

**[www.foyer-dents-du-midi.ch](http://www.foyer-dents-du-midi.ch)  
9-12 mai:** Ascension. Il est bon pour vous que je m'en aille, avec Jean-René Fracheboud

**18-20 mai:** Pentecôte. Du feu! Du vent!, avec Claude Ducarroz

**29 mai:** Prier avec Christian Bobin, avec Jean-René Fracheboud

**Notre-Dame de la Route (NDR)  
Villars-sur-Glâne  
026 409 75 00**

**[www.domaine-ndr.ch](http://www.domaine-ndr.ch)**

**3 mai:** Le jeudi biblique. La réforme de l'idée de mission: de l'endoctrinement à l'inculturation, avec Jean-Bernard Livio

**4 mai:** Le vendredi biblique. A quel sage se vouer? Quelques pistes de réflexion en parcourant le Livre de la Sagesse, avec Jean-Bernard Livio

**6-12 mai:** A la rencontre du Christ. Retraite ignatienne, avec Beat Altenbach

**19 mai:** Initiation à la prière du cœur selon la méthode de Franz Jalics. De la pleine conscience à la prière du cœur, avec Luc Ruedin

**Communauté du Cénacle  
Saint-Aubin – Sauges  
032 835 39 30**

**[www.cenaclesauges.ch](http://www.cenaclesauges.ch)**

**25 mai:** De la Parole de Dieu à la parole de notre vie, avec Anne S.

**28 mai:** Le film en dialogue avec la vie, avec Sr Rosmarie et frère Michel

**Le Verbe de Vie, 026 684 26 58  
[www.leverbedevie.net](http://www.leverbedevie.net)**

**3 mai:** Premier jeudi du mois, veillée mariale, avec la communauté Verbe de Vie

**8 mai:** Mardi de désert, avec la communauté Verbe de Vie

**10-13 mai:** Rassemblement de l'Ascension à Ars-sur-Formans

**17 mai:** Jeudi de la Parole à Sion, avec la communauté Verbe de Vie

**17 mai:** Veillée à Genève, avec la communauté Verbe de Vie

**25-27 mai:** Retraite de préparation au mariage, avec Jean-Paul et Hélène Perez et Père Jean Bosco